

1670; Juin.

Monsieur;

Si puis dire en vérité, qu'en écrivant mon Histoire  
j'ay eu ce seul but, de faire passer quelques gouttes  
de l'antiquité, de la quelle en nos jours la plus part  
du monde est si éloignée, et que ce Prince invincible  
que j'ay admiré depuis l'enfance, est quelques pages  
de ma fidèle direction à son service. notamment en  
ce siècle calamiteux, ou la liberté des jugemens aboyés  
même contre les défenseurs de la Liberté, qui à peine leur  
innocence au logis, et les armes en campagne sont capables  
de garantir contre la meschanceté des hommes. Parquoy  
j'ay estimé de vous <sup>subir</sup> ce quel danger, d'où l'écriture  
perd son origine, qui d'ordinaire se couvrent peu rustiques,  
après avoir plusieurs fois relatés imprudemment.

Au reste, Monsieur, ni ma vertu, ni l'écriture (comme  
je m'en glorifie) qui me poursuit, n'ont jamais ni mérité  
ni attendu tant de libéralité et de faveur de ce grand  
Prince. Mais, je suis demeuré tout étonné de son bien.  
dans la grandeur duquel toutfois, j'estime le moins,  
ce que je pourrois le plus admirer. Car en admirant  
la divine libéralité d. s. C. il faut nécessairement  
que je me confesse <sup>de</sup> être <sup>de</sup> plus indigne à son jugement.

1090

Évidemment, si à bonne raison les Romains préfèrent  
un couronne d'Orbe ou de Sieris à celle d'or ou d'argent,  
que on appaître il de faire qui impose la libéralité  
Eors du premier des (m)taux, se l'adval Eors del esprit  
du donateur? or aiant ici besoin de l'eloquies d'autrui,  
il faut que je m'aide de vos langues à faire entendre  
à S. C. que j'eleij dois en rendre un infatigable.  
Je m'adresse donc à vous comme à mon Patron en  
cette cause, afin que ce divin personnage sache que  
ne pouvant exprimer ce que j'eleij dois, ~~il faut qu'à vous~~  
~~à qui j'ai tant d'obligations.~~ ~~il faut que je~~  
<sup>me</sup> soij ordinaire de ces ci, qu'il entende par vous, que  
je suis et serai à jamais reconnaissant de ses faveurs,  
autent qu'il est possible d'en exprimer par les moyens  
de l'eloquies, ~~et il y a de la peine à le faire.~~